**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand

**Band:** 83 (1956)

Heft: 1

Artikel: Si vous allez...

Autor: Decollogny, Ad.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-229781

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 26.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« En effet, me dit-il, mon père participa, il y a quelque vingt-cinq ans, à des fouilles pratiquées là-haut, en compagnie de l'architecte cantonal et d'autres fervents du passé. On découvrit au cimetière des ossements d'enfants, à côté de ceux d'adultes ; preuve que ce lieu de sépulture fut utilisé après la réforme.

» Mon père avait consigné ses observations dans un cahier qu'il eut la faiblesse de faire circuler entre amis. Le précieux document disparut. Toute recherche se révéla vaine! »

M. l'archéologue cantonal d'alors avait, lui aussi, couché ses constatations par écrit. Espérons que ses notes reposent, en toute sécurité, aux archives cantonales.

A. P.-M.

## SI VOUS ALLEZ...

... à Lignerolle, ne manquez pas de visiter l'église qui vient d'être restaurée avec autant de goût que de compétence. Les sanctuaires se sont succédé dans cette localité dès le IX<sup>e</sup> siècle, mais les constructions les plus anciennes, dont les vestiges sont parvenus jusqu'à nous, ne remontent qu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est maintenant un édifice gothique agréable à voir, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les travaux y ont été effectués au cours des ans, pour créer le bâtiment actuel. Sur un plateau incliné, dominant les gorges profondes de l'Orbe, d'où l'on jouit d'une vue étendue, Lignerolle se trouve en même temps sur l'antique voie romaine conduisant en France par Jougne, dont on a retrouvé une section bien conservée au S.-E. du village, ainsi qu'une urne cinéraire en verre.

Un amas de pierres et deux espèces de parapets parallèles à l'Orbe, qui pourraient être naturels, et situés à l'ouest, ont reçu les noms de fossés ou de château de César, mais on n'a pas d'indication précise à ce sujet.

L'histoire de Lignerolle n'offre rien de particulièrement saillant. On ne peut cependant ignorer qu'en 1558 on y joua, le dimanche après la Saint-Jean (26 juin), une farce. On dirait aujourd'hui comédie : « La prophétie de Jérémie et la destruction de Jérusalem », qui avait attiré un grand concours de population. On était alors au lendemain de la Réforme et on chercha à tourner en dérision des prêtres et des gens ecclésiastiques.

Ad. Decollogny.

N. B. — L'armoirie de Lignerolle porte un cerf rouge sur un champ d'or. Ce mammifère évoque le souvenir des anciens seigneurs de Cerjat, qui le possédaient dans leurs armes. L'étymologie de Lignerolle est tirée de « lin » et le champ d'or est là pour symboliser la culture de cette plante.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Un croquis à la plume, apparemment du début du siècle dernier, propriété de M. le pasteur Fonjallaz, à Lutry, en évoque le souvenir.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> D. H. V. II, p. 337 ; d'après le Dictionnaire de D. Martignier.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> D. H. V. II, 336.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> D. H. V. II. 572; anno 1210.